

Sites Moselle Passion : le conflit se durcit

Inquiets au sujet du futur des huit sites Moselle Passion, les syndicats ont manifesté, hier, devant la préfecture. Dans un nouveau rapport interne daté de septembre, les réflexions concernant leur devenir s'affinent.

La banderole « La culture en danger » s'étale au pied de la préfecture de Moselle. Inquiets pour l'avenir de leurs sites, une cinquantaine de syndicalistes et d'agents des sites Moselle Passion – eux aussi pour la plupart syndiqués – ont manifesté hier midi, à l'appel de l'intersyndicale FO, CFDT, Sud. Le point de départ d'un week-end de mobilisation. Un préavis de grève a en effet été déposé dans le cadre des Journées du patrimoine. Même s'il ne remet pas en cause l'ouverture des sites, il devrait légèrement perturber leur fonctionnement, des piquets de grève étant prévus devant chacun d'entre eux.

À la recherche d'économies, le Conseil départemental de la Moselle a lancé, comme dans tous ses services, des études pour mieux rationaliser ses coûts. Au sein des sites Moselle Passion, qui emploient 106 agents et une trentaine de saisonniers, le chantier s'annonce vaste. Leur fonctionnement a coûté 7,2 M€ en 2014. Pour seulement, 1,5 M€ de recettes propres. Depuis la large divulgation en août d'un rapport interne censé rester confidentiel, une vive tension entoure ces lieux constituant la vitrine culturelle de la collectivité.

Déménagement à Marsal

Dressant un état des lieux peu reluisant, ce rapport évoquait différentes pistes d'amélioration, de la réorganisation complète du travail à la fermeture pure et simple des sites. « Cela nous fait craindre des mutations forcées, des pertes de salaire, de la poly-



À l'initiative de l'intersyndicale FO-CFDT et Sud, une cinquantaine de syndicalistes et d'agents syndiqués ont manifesté hier devant la préfecture de Moselle. Photo Pascal BROCARD

valence à outrance. Depuis, nous avons cherché à être rassurés. Des réunions ont eu lieu. Les dirigeants nous ont dit oralement de ne pas s'inquiéter, qu'il ne s'agissait que d'un document de travail. Mais ils refusent de communiquer officiellement sur le sujet», regrettent les manifestants, disant attendre « le cap fixé par le président Weiten ». Ils devront encore patienter. Hier encore, le conseil départemental s'est refusé à tout commentaire sur le sujet.

Une stratégie pas vraiment de nature à éteindre l'incendie. Et ce

alors que le travail de réorganisation se poursuit en coulisse. Un nouveau rapport de la direction Culture et Tourisme, daté de septembre, circule de nouveau sous le manteau. La réflexion y est cette fois plus affinée. La réorganisation du temps de travail arrive toujours au premier rang des solutions préconisées. Elle passe par une mutualisation des services transversaux, la redéfinition des missions de certains agents et une répartition du temps de travail plus efficiente.

Il serait aussi mis fin au recrutement de saisonniers. Les gains

financiers de ressources humaines s'élèveraient ainsi à 1,3 M€. Une économie quasiment du même ordre (1,2 M€) pourrait être opérée en mettant fin aux expositions temporaires qui ont fait la force de beaucoup de sites.

À Malbrouck, la programmation de spectacles vivants et de week-end à thèmes pourrait venir combler ce manque. À Bliesbruck, la fin de l'archéologie préventive est de nouveau évoquée. Tout comme la possibilité d'une gestion commune des lieux avec la partie allemande. Un éventuel changement de statut en société

d'économie mixte locale ou en société publique locale des Jardins fruitiers de Laquenexy est toujours à l'ordre du jour.

Plus étonnant, une éventuelle fermeture du musée du Sel de Marsal, avec réinstallation de l'exposition permanente dans les locaux du musée Georges de la Tour de Vic-Sur-Seille, est évoquée. En revanche, la fermeture de l'ensemble des sites « ne serait pas une solution à préconiser », conclut le nouveau rapport.